

Acteurs de terrain dans la prévention et le traitement du paludisme

Mots clés: paludisme, malaria, prévention, traitement, fièvre, plasmodium

Action contre la Faim et Plan France sont deux acteurs de terrain dans la lutte contre le paludisme, maladie de la pauvreté qui touche essentiellement les populations vulnérables et notamment atteintes de malnutrition sévère.



Auteur(s): ACF • Plan France

Date de publication: 2010

Catégorie(s): Construire son avenir, éducation, santé, énergie, eau, habitat

Province(s): Kinshasa • Bandundu • Équateur • Province Orientale • Nord-Kivu • Sud-Kivu • Maniema • Katanga • Kasai-Oriental • Kasai-Occidental • Bas-Congo

Partenaire(s): ACF • Plan France

Nombre de pages: 2

Identification: F-EC-S2-4



F-EC-S2-4

Présentation des projets des deux organismes: prévention et accès au traitement pour ACF; sensibilisation, assainissement du cadre de vie et prise en charge des malades pour Plan France.

Action contre la Faim

Maladie de la pauvreté, le paludisme touche les populations les plus vulnérables et notamment les populations atteintes de malnutrition sévère et particulièrement exposées à la maladie du fait du déficit immunitaire qui accompagne leur état nutritionnel.

Action contre la Faim est donc engagée dans la lutte contre la maladie, tant sur le plan de la prévention que sur le plan de l'accès aux traitements, au travers des programmes menés dans ses pays d'intervention.

Prévention

Sessions d'éducation à la santé

Durant leur séjour dans un centre nutritionnel ou dans un centre médical, les familles des bénéficiaires suivent des sessions d'éducation à la santé où leur sont expliqués les modes de transmission de la maladie, comment s'en protéger et en reconnaître les signes précoces.

Les distributions alimentaires auprès des populations constituent également une occasion de sensibiliser les populations en organisant ces sessions d'éducation. De plus, dans les zones où Action contre la Faim soutient des programmes, des équipes de visiteurs à domi-

cile passent dans les villages pour informer les populations sur la maladie et les moyens de s'en protéger.

Distribution de moustiquaires

Action contre la Faim met en place, au sein de ses différents centres, des distributions de moustiquaires, éléments essentiels de la prévention du paludisme et bon relais aux sessions d'éducation à la santé.

Ces distributions permettent de réduire l'exposition des patients au risque d'infection lorsqu'ils quittent le centre.

Programmes eau et assainissement

Action contre la Faim intègre la lutte contre les moustiques-vecteurs dans ses sessions de promotion à l'hygiène visant à faire prendre conscience aux populations de la nécessité d'entretenir les plans d'eau et d'éviter que des mares se forment aux alentours des habitations.

De plus, Action contre la Faim met en place des programmes d'eau et assainissement afin de réduire les risques de stagnation de l'eau (comblement des marais, des mares, drainage des points d'eau,...)

Accès aux traitements

Face au problème grandissant des résistances au traitement, Action contre la Faim a introduit la combinaison thérapeutique à base d'artémisinine dans ses protocoles de traitement du paludisme dans les zones de résistance, ainsi que la confirmation systématique des cas de paludisme par un examen de laboratoire (ou test de détection rapide). Ces nouveaux traitements sont introduits progressivement en fonction des contraintes du pays d'intervention et de la situation. Action contre la Faim s'associe par ailleurs aux autres ONG pour faire pression sur les gouvernements qui tardent à introduire ces nouveaux traitements dans leur politique nationale.

Dans les centres de nutrition thérapeutiques

Dans ces centres où nos équipes prennent en charge les enfants atteints de malnutrition sévère, un traitement systématique contre le paludisme est administré pour éviter son développement et ses complications particulièrement graves dans le contexte de malnutrition.

Dans les centres médicaux

En Afrique et en Asie, dans les centres médicaux qu'Action contre la Faim soutient, le paludisme est l'une des principales causes de consultation. Les patients de nos centres reçoivent un examen clinique : si le paludisme est évoqué et le diagnostic confirmé par un laboratoire soutenu par Action contre la Faim, un traitement adapté est alors fourni aux malades. Chaque année, des dizaines de milliers de cas sont ainsi traités.

Plan France

Organisation non gouvernementale humanitaire et internationale, libre de toute affiliation politique ou religieuse, consultant auprès du Conseil Économique et Social des Nations-Unies, Plan travaille aujourd'hui dans 45 pays dans le monde.

L'ensemble des programmes de Plan prend en compte la lutte contre la paludisme et sur les 1.3 million d'enfants parrainés, 800 000 enfants bénéficient déjà de 400 000 moustiquaires. Plan France a déjà financé 20 000 moustiquaires au Sénégal, Mali, Niger, Népal, etc. qui bénéficient à 40 000 enfants.

Une moustiquaire revient à environ 7,5 euros et leur attribution est indispensable si l'on veut réduire le nombre de décès chez les enfants de moins de 5 ans.

Sensibilisation des populations mal informées

Le travail de Plan consiste à faire connaître l'origine du paludisme, d'une part, et à encourager les populations à utiliser des moustiquaires toute l'année (et pas seulement en période de pluie) d'autre part.

Pour se faire, tout au long de l'année, Plan met en place des « séances théâtrales interactives » avec des acteurs issus des communautés. Lors de ces séances, un moustique géant attaque deux enfants, l'un n'a pas de moustiquaire alors que l'autre en a une. En même temps que se déroulent ces séances, un acteur revêt l'habit d'une figure traditionnelle et pose des questions à l'assistance.

L'attribution d'une moustiquaire demande également une sensibilisation en amont. Il s'agit de faire prendre conscience aux familles du problème du paludisme chez les jeunes enfants à travers des séances théâtrales, des réunions de groupes avec les mères

de famille, des démonstrations diverses mais surtout de leur apprendre la manipulation du produit qui permet de ré-imprégner les moustiquaires. Plan forme également des groupes communautaires aux méthodes de ré-imprégnation.



© Plan France

Assainissement du cadre de vie

L'environnement est un facteur fondamental dans la propagation du paludisme. Plan mène un travail de sensibilisation aux questions d'hygiène et de propreté. Il faut par exemple faire prendre conscience aux populations de l'importance d'entretenir les mares et autres plans d'eau, mais aussi qu'il faut éviter que des mares se forment autour des maisons...

Prise en charge précoce et efficace des malades

Il est important de diagnostiquer la maladie rapidement pour pouvoir la traiter efficacement. Pour cela, au Mali, Plan équipe les centres de santé, les renforce en formant du personnel. L'ONG veille aussi à ce que le personnel de santé garde un bon niveau de connaissances. Plan a également mis en place un programme de prise en charge intégrée qui consiste à prendre en charge de façon globale les problèmes sanitaires de l'enfant. En 2001, au Mali, Plan a formé 4 médecins, 9 infirmières communautaires, 10 formateurs nationaux et environ 50 agents de santé travaillant pour des ONG locales.

L'exemple du Niger

Au Niger, où Plan est présent depuis 1998, plus de 850 000 cas de paludisme sont déclarés chaque année. Par conséquent, la lutte contre le paludisme constitue une priorité pour Plan dans ce pays. Ainsi, Plan s'est fixé comme objectif que 80% des ménages des communautés bénéficiaires du programme de lutte soit doté d'au moins 2 moustiquaires imprégnées.

Dosso est la région la plus pauvre du Niger, c'est ici que Plan a mis en place un réseau de 16 « cases de santé » qui sont gérées par les communautés et par un agent communautaire volontaire, formé préalablement par Plan. Depuis juin 2002, Plan mène une campagne de sensibilisation. La distribution de moustiquaires a, quant à elle, débuté il y a 4 ans. Chaque moustiquaire est vendue 0,30 euros qui vont servir à financer les cases de santé. À chaque fois que Plan « vend » une moustiquaire, un contrat est passé avec la famille qui s'engage alors à ne pas revendre la moustiquaire. Le comité local villageois veille à ce que cet engagement soit respecté. Vendre les moustiquaires à un prix dérisoire et passer un contrat moral avec les familles permet de les responsabiliser.

Ainsi, Plan :

- développe un partenariat avec les communautés bénéficiaires et les services de santé de la région de Dosso ;
- vulgarise les moustiquaires imprégnées ;
- intègre le programme de lutte aux activités scolaires (par la formation des enseignants, des comités scolaires) et aux activités hydrauliques (avec le développement des thèmes « hygiène » et « assainissements des milieux ») ;
- développe les capacités des communautés à mener les activités d'imprégnation par elles-mêmes ;
- met en place un système continu d'imprégnation des moustiquaires dans les communautés.

Concernant la prise en charge des malades, le Niger est privilégié puisque les traitements à base de Chloroquine fonctionnent toujours. De plus, ces traitements sont financièrement accessibles. Enfin dans la région de Dosso, il existe 3 centres de santé intégrés, mais seulement 30% de la population de cette région y a accès.